



Septembre à décembre 2024 - n° 63

Sommaire

Edito p 1

Réserve Naturelle de Saint-Mesmin p 2

Inventaires et expertises biodiversité p 4

Environnement p 12

EDITO



© D. Popet

Campagne Sentinelles de la nuit

Le groupe Sentinelles de la Nature de LNE vous propose de participer à la lutte contre les pollutions lumineuses.

La réglementation prévoit des heures d'extinction qui sont loin d'être toujours respectées.

Or, les éclairages artificiels perturbent la faune : oiseaux, insectes et amphibiens, ainsi que la flore et même la santé humaine.

La sobriété lumineuse est également un impératif au regard du **gaspillage énergétique** que cela représente.

Une campagne nationale est organisée par France Nature Environnement autour de la date du Jour de la nuit, le 12 octobre 2024.

Nous nous proposons de relayer cette campagne dans le département du Loiret du 8 octobre au 8 novembre.

Le protocole est simple, il s'agit de se balader autour de chez vous à partir de 1 heure du matin et de photographier les enseignes encore allumées pour nous les signaler. Un courrier laissé aux enseignes réfractaires permettra de les sensibiliser.

Si vous êtes intéressés, inscrivez-vous à l'adresse :

asso@lne45.org

Nous vous communiquerons alors toutes les informations pour participer et notamment un guide pratique avec toutes les recommandations utiles.

Rejoignez-nous ! Venez améliorer avec nous la qualité de la nuit !

SENTINELLES DE LA NUIT
France Nature Environnement (FNE) qui permet à chaque citoyen(ne) de localiser et de signaler sur le territoire des atteintes à l'environnement ainsi que des initiatives positives.

CAMPAGNE
DU 8 octobre AU 8 novembre
Luttons contre la pollution lumineuse

SENTINELLES DE LA NATURE

SENTINELLES DE LA NUIT
L'objectif : sensibiliser les acteurs privés et publics sur les enjeux liés à la pollution lumineuse.
>>> Une vitrine éclairée après 1h du matin ?
>>> Un monument historique éclairé toute la nuit ?
>>> Une action positive à valoriser ?
Signalez le !

POUR DÉPOSER UN SIGNALEMENT
Rendez-vous sur notre site internet ou notre application. Cliquez sur **Campagne** et laissez vous guider.

ALLEZ SUR NOTRE SITE :
sentinellesdelanature.fr

TÉLÉCHARGEZ NOTRE APPLI :

Sur Apple Sur Android

Temoin d'un autre type d'atteinte ou d'une bonne action ?
Signalez le aussi sur Sentinelles de la Nature.

Air Sol Espèce Eau Milieu naturel

Nous aider autrement
Devenez bénévole, adhérez à l'association ou faites un don !
Rendez-vous sur loiret-nature-environnement.org et suivez nous sur

Contact
Loiret Nature Environnement
asso@lne45.org ; 02 38 56 89 84



L'activité estivale de la réserve naturelle

La connaissance et la protection des milieux herbacés est une des priorités du plan de gestion 2023-2032 de la réserve naturelle. Un inventaire des **Orthoptères** (criquets, sauterelles...) a été réalisé au cours de l'été par le Laboratoire d'Eco-Entomologie sur les pelouses et prairies de la Pointe de Courpain et de Mareaux-Prés ; celui-ci nous apportera **des informations complémentaires sur l'état de conservation de ces milieux**, d'intérêt européen pour certains d'entre eux.



Inventaire des Orthoptères à la réserve naturelle © D. Hémeray

En effet, les Orthoptères sont sensibles à l'évolution de leur milieu et les espèces rencontrées diffèrent selon la physionomie du terrain : zones écorchées avec sable apparent, hauteur de la végétation, degré d'embroussaillage...



Leptophyes punctatissima © A. Hergibo

Deux passages ont eu lieu cet été, afin de relever la **diversité des espèces**, mais aussi leur **densité**, de précieuses informations qui seront croisées avec les données botaniques. L'objectif est de s'assurer que les actions d'entretien mises en œuvre sur ces pelouses et prairies (fauchage, débroussaillage...), permettent bien de **conserver des cortèges d'espèces typiques des milieux herbacés** des bords de Loire. La majorité des individus capturés est identifiée sur place, puis relâchée. Les résultats de cette étude pourront aussi être comparés avec l'inventaire précédent réalisé en 2009-2010.



Inventaire des papillons de nuit par l'association Entomofauna © D. Hémeray

Ils permettront **d'actualiser la connaissance entomologique** de la réserve et **d'orienter la gestion future** sur ces milieux, selon les nouveaux enjeux identifiés.

Les **papillons de nuit** représentent, quant à eux, une part importante de l'entomofaune nocturne. Les milieux herbacés jouent un rôle primordial pour bon nombre d'espèces, car pour certaines d'entre elles, les chenilles sont spécifiques d'une plante-hôte ou d'un petit groupe de plantes. **Le maintien de pelouses et de prairies** est donc essentiel pour leur survie. Un inventaire des Lépidoptères Hétérocères (les papillons de nuit, bien que certains volent le jour !) avait déjà été réalisé en 2020 et avait permis de multiplier par quatre le nombre d'espèces connues de la réserve.

Deux soirées ont été programmées en 2024, en juin et juillet, périodes les plus favorables, pour compléter notre connaissance dans ce domaine, grâce à l'association Entomofauna. Une lumière fixée devant un drap attire les insectes, qui finissent souvent par se poser, facilitant ainsi l'observation.

Une **cinquante d'espèces** a ainsi été observée lors de chaque soirée, avec la présence de papillons de



toutes tailles et de toutes couleurs, certains communs, d'autres nettement moins comme La **Nole togée** (*Meganola togatulis*), 2e mention pour le département du Loiret, ou le **Bombyx du saule** (*Leucoma salicis*), peu observé dans le Loiret (8e commune du département où l'espèce est mentionnée).



Nole togée (*Meganola togatulis*) © A. Levêque

Ces soirées sont l'occasion d'observer des espèces discrètes, parfois découvertes pour la première fois dans la réserve naturelle, comme la Mantispe (*Mantispia styriaca*), qui a des pattes ravisseuses comme une Mante religieuse, ou l'impressionnante *Ctenophora ornata*, grande Tipule avec un abdomen jaune rayé de noir.

Comme chaque année, l'équipe de la réserve naturelle a participé à l'**inventaire des Gomphe de Loire**, intégré depuis 2023 au nouveau plan d'action national Libellules. Cette opération a été financée en 2024 par le **Fonds Vert**, dispositif de l'Etat pour soutenir notamment des actions sur les espèces à fort enjeu patrimonial. Le protocole consiste à collecter les **exuvies** (mues) déposées sur la berge ou dans la végétation, le long de secteurs parcourus trois ou quatre fois dans l'année. Entre les fluctuations de la Loire et les caprices météorologiques, la programmation et la réalisation de ce suivi n'ont pas été simples en 2024 ! Le travail d'identification des exuvies n'est pas encore terminé, mais il est déjà certain qu'avec ces conditions si particulières, leur nombre sera en forte baisse par rapport aux années précédentes.

L'été à la réserve naturelle a été également consacré à l'entretien de la végétation sur les sentiers, à la surveillance du territoire et aux animations grand public, avec notamment une **sortie avec les bénévoles du Groupe Chiroptères de LNE**, qui a attiré un public nombreux et très intéressé. Une première, qui sera à reconduire à n'en pas douter !



Prospection maille gomphe - juin 2024 © T. Vaisy

Sternes : une mauvaise année marquée par plusieurs crues

2024 sera malheureusement, comme les années précédentes, une mauvaise année pour les Laridés de la Loire.

Le printemps a été pluvieux sur le Loiret et sur le bassin amont, le débit de la Loire est resté longtemps très haut. Au mois de mai, beaucoup d'îlots étaient encore immergés, ce qui a retardé l'installation des Laridés.

Pendant la saison, plusieurs passages sont réalisés par les ornithologues bénévoles de l'association afin de compter les colonies et de poser des panneaux de prévention sur les différents sites du Loiret.



Panneautage île d'Alboeuf © MN de Bellefroid

Au début du mois de juin, des îlots se sont découverts et les couples de sternes ont commencé à s'installer : Quelques couples de naine et de pierregarin sur l'île de Beaugency, sur les îles de Bonny-sur-Loire, au pont Thinat et au Cabinet vert près d'Orléans, sur l'Ormet à Saint-Gondon (pierregarin uniquement). De beaux effectifs sont également observés sur l'île d'Alboeuf à Bou, où les bénévoles dénombrent alors plus d'une cinquantaine de couples de Sternes naine et plus d'une centaine de couples de Sternes pierregarin. Plusieurs couples sont observés en train de couvrir et un 1^{er} poussin de Sterne pierregarin est aperçu sur l'île d'Alboeuf. Au total on compte 99 couples de Sternes naine, et 204 couples de Sternes pierregarin, installés sur les différents sites suivis.

Malheureusement le bilan final sera beaucoup plus faible. Aux alentours du 20 juin, une **crue conséquente** est enregistrée dans le Loiret, avec un débit maximum de la Loire mesuré à 623 000 l/s le 24 juin. Une grande partie des îlots sont noyés avec les pontes des couples de sternes installés. Près d'Orléans, l'île du Pont Thinat et celle du Cabinet vert sont noyées. Il en va de même pour l'Ormet à Saint-Gondon, l'île de Beaugency et les îles de Bonny-sur-Loire. Seule l'île d'Alboeuf à Bou est partiellement inondée ce qui épargne une vingtaine de couples de Sternes pierregarin.

Le débit redescend à la fin du mois de juin, mais la saison de reproduction touche quasiment à sa fin. Une petite colonie s'est ré-installée à Beaugency (15 couples de pierregarin et 3 de naine) mais elle n'a pas aboutie, très probablement à cause de la prédation. Des couples de sternes se réinstallent sur les îles de Bonny-sur-Loire (14 couples de pierregarin et 6 de naine) mais aucun jeune n'est aperçu. C'est seulement sur l'île d'Alboeuf que les sternes ont pu mener jusqu'au bout leur reproduction : une quarantaine de poussins de pierregarin et cinq poussins de naine sont observés. **Le triste bilan de cette année (à la fin du mois de juin) s'élève donc à 8 couples de Sternes naine et 60 couples de Sternes pierregarin.**

Les fortes variations du débit de la Loire sont régulières depuis 15 ans. Elles constituent une menace pour la reproduction des sternes contre laquelle il est malheureusement difficile d'agir. Malgré cela, nous restons mobilisés pour tenter de maintenir les îles accueillantes pour les mouettes et sternes.



Sterne pierregarin © E. Bouvier

Balbusard pêcheur : une reproduction inférieure à 2023

L'année 2024 est assez correcte pour le balbusard dans le Loiret, bien qu'il y ait eu cette année plus d'échecs de reproduction et moins de jeunes à l'envol qu'en 2023. La petite équipe de bénévoles de LNE a continué à suivre et surveiller **la trentaine de nids installés dans le Loiret**, que ce soit en forêt d'Orléans, en propriété privée mais aussi sur quelques pylônes Rte. Il est très probable toutefois que quelques couples échappent aux observateurs (notamment parce que les oiseaux nichent en propriété privée).

Cette année, à l'observatoire du Ravoir, **24 permanences ont été assurées** les dimanches et les jours fériés, sans compter la présence de certains naturalistes en semaine, lors du passage, pour le suivi des nids. **Au total, c'est près de 1000 personnes qui ont ainsi été sensibilisées.**

Au Ravoir, le couple Panchita-6.A s'est de nouveau reproduit pour la 6^e année consécutive. Le 25 mars, le couple habituel était réuni et 39 jours après le début de la couvaison, Panchita donnait sa première becquée. Quelques jours après, deux petites têtes dépassaient du nid mais malheureusement, le petit dernier ne survivra pas, et les causes de sa disparition restent inconnues, prédateur ? chute ?

Sur le nid de l'étang du Ravoir, cette situation nous est malheureusement familière.

« Ce nid n'est décidément pas béni des dieux » conclut Gilles Perrodin, notre bénévole responsable du suivi.

Le jeune balbusard restant a été bagué le 15 juin.

C'est un jeune mâle nommé « XKI », il semble en pleine santé et grandit normalement, bien nourri et surveillé par ses parents.



Baguage du jeune XKI le 15 juin 2024 © G. Perrodin

Dix jours plus tard, il effectue ses tous premiers vols et s'émancipe peu à peu de la becquée de Panchita, qui doit déjà penser à son retour en Espagne...

Le 23 et le 24 juillet Panchita est absente au Ravoir, elle est aperçue le 25 juillet par notre correspondant espagnol Carlos Sanjurjo, à l'estuaire du fleuve Eo, en Espagne, son lieu d'hivernage habituel. Comme à son habitude, elle n'a pas attendu la complète émancipation de son jeune, et elle a, cette année, battu son record de précocité pour partir en migration.



Panchita en Espagne le 25 juillet 2024 © C. Sanjurjo

Le jeune XKI est resté sur le Ravoir plusieurs semaines après le départ de sa mère et a été observé la dernière fois le 24 août. Bien que ses tentatives de pêche aient été peu concluantes, il a fini par s'émanciper de 6.A pour partir en migration. Il y passera, comme tous les jeunes balbusards, deux à trois années avant de revenir, espérons-le, dans la région pour tenter de se reproduire.

Au 12 septembre, 6.A profitait toujours du Ravoir avant de rejoindre à son tour le sud.

Ailleurs dans le Loiret sur les 29 couples connus qui ont entamé une ponte, 24 se sont reproduits avec succès, menant 45 jeunes à l'envol.



Premiers vols du jeune XKI au Ravoir le 27 juin 2024 © G. Perrodin

Interventions d'urgence sur des chantiers de rénovation

Depuis l'année dernière, nous accompagnons des **bailleurs sociaux (Valloire Habitat, Logem Loiret)** dans la rénovation énergétique de leurs bâtiments afin de prendre en compte et de préserver les oiseaux et les chauves-souris qui vivent dans le bâti.

Cet accompagnement s'inscrit dans le programme « **Un toit pour la biodiversité** » lancé par France Nature Environnement Centre-Val de Loire.

Un ornithologue et un chiroptérologue interviennent en amont des travaux afin d'identifier les potentiels nids d'**Hirondelle de fenêtre**, de **Martinet noir** et gîtes de **chauves-souris**. En fonction des enjeux identifiés, le bailleur peut ensuite anticiper le déroulement des travaux afin de ne pas détruire les nids et gîtes pendant leur période de fréquentation.

Malheureusement, beaucoup de bâtiments sont rénovés sans ces diagnostics préalables et ainsi, **beaucoup de nids et de gîtes sont détruits dans l'ignorance**.

Les bénévoles du groupe ornithologique de l'association réalisent une veille afin de lister les éventuels travaux en cours ou à venir, certains se rendent ensuite sur place pour identifier la potentielle présence d'espèces protégées. **C'est grâce à leur vigilance que, cette année, l'OFB a arrêté en urgence deux chantiers en cours qui présentaient des enjeux hirondelle et martinet.**

Ces deux chantiers consistaient en des travaux d'isolation par l'extérieur réalisés par deux bailleurs différents : **Scalis et 3F**.

Scalis met en œuvre les travaux de la résidence Lamballe à Fleury-les-Aubrais dont une façade est occupée par une colonie d'hirondelles de fenêtre. 3F gère les travaux de la résidence des Clos Neuf à St-Jean-de-la-Ruelle, avec au moins une dizaine de couples de martinets sous la toiture des bâtiments.

Nous avons immédiatement pris contact avec les bailleurs pour les informer de ces enjeux. Les travaux qui impactaient les nids ont été arrêtés. Puis, nous avons accompagné les bailleurs dans la rédaction des documents administratifs de dérogation pour pouvoir reprendre les travaux ainsi qu'à la **mise en place de mesures compensatoires**.



Résidence Lamballe - Fleury-les-Aubrais © V. Verschelde

Pour ces deux résidences, les travaux continueront après le départ en migration des oiseaux et des nichoirs artificiels seront mis en place sur les façades nouvellement isolées. Ainsi, les oiseaux retrouveront au printemps prochain des habitats favorables pour leur nidification.

A noter que nous proposons non pas la pose de nids d'hirondelle artificiels, mais **une avancée de toit** afin de recréer les angles favorables à la construction de nids naturels. Il arrive en effet que les hirondelles préfèrent reconstruire leur nid plutôt que d'habiter un nid artificiel. Nous espérons donc que l'avancée de toit sera **une alternative plus efficace pour la préservation des colonies d'hirondelles**. Un suivi en 2025 sera fait par nos bénévoles afin de vérifier le succès obtenu avec les préconisations proposées.

Malgré le mal qui est fait chaque année à la faune du bâti, **les résultats du programme « Un toit pour la biodiversité » sont encourageants. De plus en plus de bailleurs sont sensibles à cette problématique « biodiversité du bâti » et sont intéressés par une collaboration avec nous**. Il faut rappeler aussi que, outre l'arrêt des travaux qui coûtent cher, **la destruction sans dérogation d'une espèce protégée ou de son habitat constitue un délit** pouvant donner lieu à une peine maximale de deux ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende.

En 2025, nous devrions ainsi accompagner 3F sur de nouveaux bâtiments, et poursuivre notre partenariat annuel avec Valloire Habitat et Logem Loiret sur une liste de bâtiments qui seront rénovés en 2026.

WE découverte des Chauves-souris à Olivet

Les chauves-souris, appelées aussi chiroptères, sont des mammifères. La majorité des espèces se reproduit en automne puis entre en léthargie hivernale dans un endroit calme et frais. Au printemps, les femelles se regroupent pour mettre bas chacune un petit, exceptionnellement deux, dans des colonies dites « de nurseries ». Ces colonies sont fragiles car toute perturbation peut alors entraîner l'abandon des jeunes.

Peu de sites de nurseries sont connus dans le Loiret, or ces nurseries sont importantes à découvrir, à suivre et à protéger pour assurer la conservation des espèces.

Les bénévoles du **Groupe Chiroptères de Loiret Nature Environnement** se sont réunis les 28, 29 et 30 juin pour mener des prospections chauves-souris sur le territoire d'Olivet. La commune nous avait ouvert l'accès à certains de ses bâtiments communaux ; des habitations, des ouvrages d'art et des arbres-gîtes ont également fait l'objet de visites.

Moment fort de ce weekend, **des sorties de gîtes, au crépuscule, ont permis d'observer les chauves-souris**



Recherche de gîtes sous le pont échangeur © Groupe Chiroptères

tout en comptabilisant le nombre d'individus. Les enregistreurs à ultrasons ont aussi tourné en continu toute la nuit pour identifier les différentes espèces qui fréquentent la commune.

Le bilan de ce WE est très satisfaisant puisque **6 gîtes ont été trouvés** dans les anfractuosités de ponts, derrière un panneau d'information ou encore dans les combles de l'église et de la mairie.



Grand Murin © Groupe Chiroptères

Grand Murin, Murin de Daubenton, Pipistrelle commune, Pipistrelle pygmée et noctules fréquentent la commune à cette époque.

Suite à ces résultats, la commune d'Olivet s'est engagée à mettre en place des gîtes à chiroptères pour accueillir davantage ces différentes espèces et pour diversifier leur réseau de gîtes.

Vous aussi, **vous pouvez faire de même chez vous et leur installer un abri** à accrocher dans un arbre ou sur une façade bien exposée (cf. « Opération refuge pour les chauves-souris » sur le site de la SFPEM : <https://www.sfepm.org/operation-refuge-pour-les-chauves-souris.html>).

Dans tous les cas, **n'hésitez pas à saisir toutes vos observations de gîtes de chauves-souris sur Obs45.fr** et rendez-vous est pris, l'année prochaine, pour prospecter une nouvelle commune du Loiret !

Le suivi 2024 de la population de Pélobate brun dans le Loiret

L'année touche déjà à sa fin et, avec elle, le suivi du Pélobate brun ! L'occasion pour nous de faire le bilan de la reproduction 2024 de cette espèce.

Ce printemps, les pélobates mâles se sont fait entendre dès le 5 avril, et ils ont été entendus régulièrement les semaines qui ont suivi. Durant cette période, ce sont **40 mâles chanteurs** qui ont pu être décomptés, ce chiffre est en augmentation par rapport à 2023.

Les mâles chanteurs ont été recensés sur **11 mares différentes**, ce qui est un record depuis le début des suivis en 2011. De plus, il est important de noter que sur les 11 mares, quatre sont nouvelles pour l'espèce !

Des preuves de reproduction, par la présence de têtards, ont été confirmées sur quatre de ces 11 mares. Ce chiffre est en légère baisse par rapport à l'année dernière, mais reste toutefois bon au regard de l'ensemble des années de suivi.

Face à ces résultats, l'année 2024 est considérée comme étant **une bonne année pour la reproduction du Pélobate brun sur le site** connu dans le Loiret.

Outre le suivi annuel, des prospections avec la technique de l'ADN environnemental ont de nouveau été réalisées sur des mares situées dans le val de Loire à proximité du site de présence actuel de l'espèce. Au final, ce sont plus d'une vingtaine de mares qui ont fait l'objet d'un inventaire par cette méthode. Les résultats de 2024 ne sont pas encore disponibles, mais nous ne manquerons pas de vous informer dans la prochaine lettre d'info.

Cette année, l'association a aussi participé à l'accompagnement d'un stagiaire de la DREAL Centre-Val de Loire, qui faisait son stage sur le Pélobate brun dans le but de réfléchir à un futur projet de dispersion assistée de l'espèce dans le Loiret.

Pour ce stage, **deux barrières-pièges à amphibiens ont été installées sur le site à Pélobate brun**, dans l'objectif de capturer des juvéniles fraîchement métamorphosés. **Plus de 80 juvéniles** ont été capturés, pesés et mesurés, avant d'être relâchés. Ces informations nous donnent de précieux renseignements sur l'état de santé de la population, afin d'entamer ce projet de dispersion assisté dans de bonnes conditions.

Projet à suivre en 2025 !



Têtards de Pélobate brun © K. Billard



Juvénile de Pélobate brun, prêt à être pesé et mesuré avant d'être relâché © K. Billard

Suivi d'un poste électrique et d'une noue écologique à Saint-Cyr-en-Val

En 2012, RTE et notre association avaient établi un partenariat dans le cadre de la création d'un poste de transformation sur la commune de Saint-Cyr-en-Val dont l'objectif était d'accompagner RTE dans la prise en compte de la biodiversité et notamment le transfert d'une plante menacée d'extinction, le Gnaphale des bois (*Omalotheca sylvestris*). A cette occasion, **une noue avait été notamment créée.**



Noue écologique © N. Déjean

Plus de 10 ans plus tard, tout un écosystème s'est recréé autour de cette noue. Tout d'abord les zones en eau permanente (mare et fossé) sont le siège de la reproduction de plusieurs amphibiens, dont la **Rainette verte** (*Hyla arborea*), la **Salamandre tachetée** (*Salamandra salamandra*), ou encore, les Crapauds (*Bufo sp.*) et des libellules. Parmi elles, une population d'**Agrion nain** (*Ischnura pumilio*) a pu être observée pour la première fois cette année. D'autres insectes aquatiques sont aussi installés dont l' **Hydrophile brun** (*Hydrophilus piceus*), espèce indicatrice de la bonne qualité des eaux.

Seule ombre au tableau, la présence dans la noue de poissons exotiques comme les Perche-soleil et Poisson-chat.

Les abords de la mare se végétalisent peu à peu et une ceinture de prairie humide est bien présente. Même si la végétation observée y est plutôt commune, quelques plantes rares arrivent à se développer dont l'**Oenanthe à feuilles de peucedan** (*Oenanthe peucedanifolia*) protégée en région. Le Gnaphale des bois, quant à lui, n'a pas été revu sur la zone de transplantation mais

est bien présent dans les alentours. C'est une plante pionnière qui supporte mal la concurrence avec les autres plantes.

Quant au poste électrique, l'une des plus grandes surprises a été la nidification de l'**Oedicnème criard** depuis 2019 à l'intérieur du poste.



Oedicnème criard © G. Chevrier

La terre graveleuse et les tontes répétées ont créé une zone favorable à la reproduction de cet oiseau mais également à celle du **Petit gravelot**.

Depuis, le site est régulièrement suivi par nos bénévoles ornithologues et des échanges réguliers ont lieu avec RTE pour adapter leur calendrier de tonte afin de ne pas déranger la reproduction de ces oiseaux.



Petit gravelot © J.C. Picard

IBC : bilans des inventaires estivaux

Les inventaires naturalistes se sont poursuivis tout l'été et avec eux leur lot de découvertes.

A **Griselles**, on retrouve de nombreux amphibiens dont le Triton crêté (*Triturus cristatus*) et le Triton alpestre (*Ichtyosaurus alpestris*) dans les mares communales. La vallée de la Cléry, entrecoupée de bois marécageux et prairies humides, abrite une population d'Agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*), demoiselle protégée en France. Cette petite libellule se reproduit dans les cours d'eau et fossés très végétalisés et plutôt avec une eau de bonne qualité.



Agrion de Mercure © E. Vileski

Cet agrion a également été observé sur la commune de **Beaugency** mais cette fois-ci dans un secteur plus atypique pour cette espèce : rivière à lentille d'eau et très ombragée. Il est possible que les individus observés soient en déplacement et viennent de l'amont. Sur cette commune, quatre couples de Pie-grièche écorcheur ont pu être notés dont un couple dans une haie dense située à la limite avec les grandes surfaces céréalieres de Beauce. Cette observation confirme, une fois encore, l'intérêt des haies et des broussailles pour les oiseaux.

De la même manière, le cimetière du vieux bois à **Ormes**, entre zone urbaine et champs, contient une haie dense d'arbustes qui permet à la Linotte mélodieuse et au Bruant zizi de nicher.

Sur la commune de **Gien**, des bénévoles de l'association ont trouvé la Mélitée de la Lancéole (*Melitaea parthenoides*), papillon en danger d'extinction dépendant des pelouses sèches et des friches. Ses

populations dans le Loiret sont encore en bon état de conservation contrairement aux autres départements de la région.

La biodiversité s'invite également au cœur des villes et notamment dans des parcs, pour peu que des vieux arbres soient présents. C'est le cas notamment à **Saint-Jean-de-la-Ruelle** où le Pigeon colombin (*Columba oenas*) niche dans des cavités d'arbres.



Pigeon colombin © J.Dumont

Une colonie d'été de Noctule commune (*Nyctalus noctula*) s'est également installée dans le parc de la mairie de **Donnery**. **Ces observations importantes sont signalées aux communes** afin que le maintien de ces nids et gîtes soit pris en compte lors d'éventuels futurs travaux.

Enfin, sur la commune de **Cepoy**, des îles au milieu d'un étang jouxtant le Loing abritent une colonie de reproduction de Mouette rieuse (*Chroicocephalus ridibundus*) et de Mouette mélanocéphale (*Ichthyaetus melanocephalus*). Le bassin du Loing n'est pas connu pour abriter de nombreuses colonies de cette dernière espèce, sa présence ici est encourageante pour le développement de ces populations.

Les inventaires se poursuivront cet automne avec les derniers passages sur les chauves-souris et l'analyse des nombreux ultrasons de chauves-souris captés cet été. On est quasi certain de trouver là encore de belles raretés pour le Loiret.

La pelouse de la Vallée Samson, zoom sur l'actualisation d'une ZNIEFF

Depuis de nombreuses années, notre association participe à l'inventaire des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique). Chaque année, des secteurs naturels sont étudiés et proposés pour être classés en ZNIEFF.

Les inventaires des ZNIEFF sont également à actualiser au moins tous les 12 ans. Si plus de la moitié des espèces ayant justifié la création des ZNIEFF n'est pas retrouvée, passé ce laps de temps, la ZNIEFF n'est plus mise à jour. L'inventaire mené sur la **pelouse sèche à Villeneuve-sur-Connie** s'inscrit dans ce cadre d'actualisation. Créée en 2008 pour sa richesse en plantes rares et le bon état de conservation, aucun inventaire n'avait été refait depuis 2013.

Une pelouse sèche est un milieu naturel caractérisé par une faible épaisseur de sol retenant peu l'eau. On en retrouve sur des secteurs où la roche mère affleure. Longtemps entretenues par pâturage, les changements de pratique agricole depuis la seconde moitié du XXe siècle ont entraîné leur régression.

Notre passage cette année a cependant permis de retrouver les plantes qui avaient justifié la création de cette ZNIEFF : l'Hélianthème des Apennins (*Helianthemum apenninum*), la Brunelle blanche (*Prunella laciniata*), le Rosier des haies (*Rosa agrestis*) et le Rosier rubigineux (*Rosa rubiginosa*). La ZNIEFF pourra ainsi être mise à jour.

Mais ces inventaires ont permis également de compléter la liste d'espèces avec, par exemple, la **découverte de la Bugrane jaune** (*Ononis natrix*), du **Lin à feuilles étroites** (*Linum tenuifolium*) ou de l'**Odontite de Jaubert** (*Odontites jaubertianus*), **plante protégée en France**. Ces découvertes confirment l'intérêt écologique de cette pelouse sèche.



Odontite de Jaubert © N. Déjean

Les inventaires se sont penchés également sur la faune et des papillons, plutôt rares, typiques de pelouses sèches, ont été vus comme l'**Argus bleu-nacré** (*Lysandra coridon*) et le **Fluoré** (*Colias alfacriensis*).

Les ZNIEFF à actualiser sont nombreuses dans le département. Certaines ont disparu malheureusement mais d'autres sont encore présentes et en bon état écologique. N'hésitez pas à participer pour nous aider à compléter les inventaires sur ces secteurs de fort intérêt.



Fluoré © N. Déjean



Argus bleu-nacré © E. Vileski

Objectif Climat 2030 : enjeux Eau

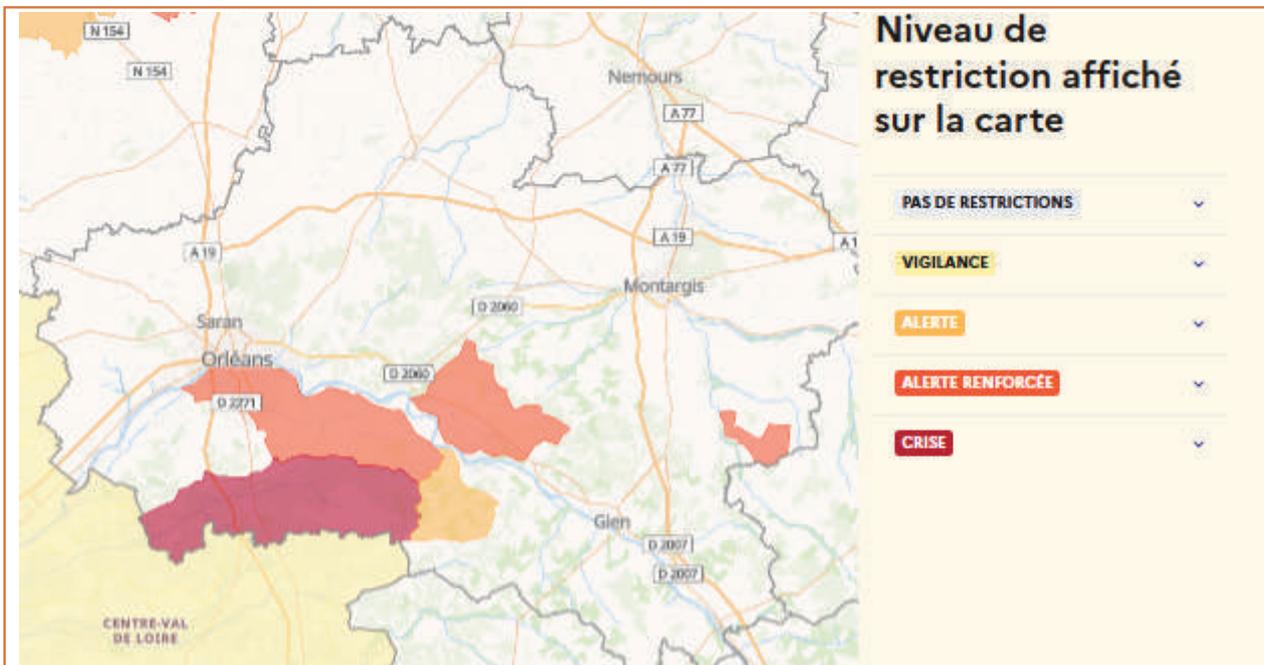
Le printemps 2024 a été bien plus humide que les normales saisonnières. Cela a notamment participé à la **recharge des nappes phréatiques**, au plus bas après deux années de sécheresse importante (2022-2023), et leur a permis de retrouver un niveau moyen avant d'affronter la période estivale.

La sécheresse a tout de même touché certains territoires en cette fin d'été avec un niveau de crise (Cosson), d'alerte renforcée (Bonnée, Loiret-Dhuy et Milleron) ou d'alerte (Bec d'Able). La situation hydrologique du Loiret



est suivie de façon continue lors des réunions du **groupe Eau & Climat de l'association** (prochaine réunion le 13 novembre à la MNE, n'hésitez pas à nous rejoindre).

Les enjeux liés à l'eau seront aussi abordés lors de la **fête de la Science, les 5 et 6 octobre 2024** au CNRS à Orléans-La Source, avec la présentation par LNE de la fresque « Loire grandeur nature ».



PTGE Puiseaux-Vernisson : des actions pour agir sur les consommations d'eau

Le Projet de Territoire pour la Gestion de l'Eau (PTGE) qui a vu le jour sur les bassins du Puiseaux et du Vernisson (affluents du Loing, entre Gien et Montargis) vise notamment à engager des actions pour préserver la ressource en eau sur ce territoire qui est, cette année, épargné par la sécheresse pour la première fois depuis 2017.

À ce titre, nous travaillons depuis quelques mois et jusqu'à cet automne avec les communes d'Amilly, de **Chalette-sur-Loing** et de **Montargis** pour engager des actions à la fois, de **réduction des consommations d'eau** et sur la **gestion de l'eau pluviale** pour favoriser la désimperméabilisation des sols et l'infiltration.

Un **défi citoyen sur l'eau** a été mené cet été à la **Maison des Jeunes d'Amilly**, avec des ateliers pédagogiques sur l'eau et la distribution de kits de matériel pour réaliser des économies d'eau chez les adolescents participants. Les services municipaux des communes engagées sont aussi accompagnés pour faire le **bilan des consommations d'eau des bâtiments publics** avant d'engager un plan d'action pour réduire ces consommations.

Des chantiers participatifs vont avoir lieu cet automne pour **créer des jardins de pluie et un jardin sec à Montargis et Chalette-sur-Loing**. Des animations scolaires sont aussi programmées dès cette rentrée.

Le bilan de ces premières actions sera présenté fin 2024 lors du comité de pilotage du PTGE.

Bienvenue dans mon jardin au naturel : Découverte des « cabanes au fond des jardins ! »



35 jardins étaient ouverts pour la 14^e édition de l'évènement « Bienvenue dans mon jardin au naturel », les samedi 8 et dimanche 9 juin 2024 et ont reçu près de **1200 visites**.

Cette année, nous invitons à **découvrir les toilettes sèches** dans le but de promouvoir cette solution qui permet d'économiser environ 30% de la consommation d'eau d'un foyer. Une jardifiche sur ce sujet a été réalisée pour aider à s'en doter chez soi (https://www.loiret-nature-environnement.org/images/Zero_pesticide/Outils/jardifiches/Jardifiche-18.pdf).

La fréquentation en baisse cette année, sans doute à cause d'une moindre exposition médiatique, nous encourage à redoubler d'efforts l'an prochain pour vous proposer une programmation toujours enrichie.

N'hésitez donc pas à parler de cet évènement autour de vous ou à vous inscrire pour partager vos bonnes pratiques de jardinage, et continuer d'étoffer cet évènement pour sa **15^e édition à venir en 2025 !**



Jardin de Christophe Grévy à Amilly



Jardin de Cléopâtre Lachaize à Montbarrois



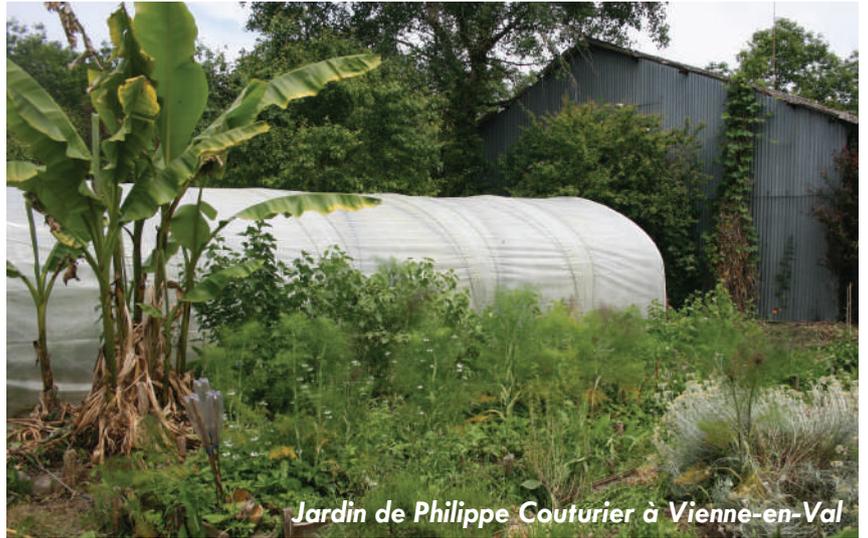
Jardin de Edwige Rouver à Amilly



Jardin de Benoît Fauconnier à Sury-aux-Bois



Jardin de Jean-Luc Greslin à Pannes



Jardin de Philippe Couturier à Vienne-en-Val



Jardin partagé - quai Barentin à Orléans



Jardins pluriels à Saint-Jean-de-Braye

École en transition

Partenaire de longue date de notre association sur plusieurs projets, et labellisée Territoire Engagé pour la Nature, la ville de **Saint-Germain-des-Prés** a engagé, cette année, l'école de la **Claudinerie** dans la démarche « École en transition ».

Profitant des travaux de rénovation énergétique à venir c'est toute **la cour d'école qui sera réhabilitée** à court terme. Au-delà d'un projet initial autour de l'accueil de la biodiversité dans l'enceinte de l'école, de nombreuses propositions d'aménagement ont été faites pour **créer des espaces de fraîcheur et de verdure** dans cette

école, et **créer des espaces pour faire classe dehors** afin d'amener les élèves de la grande-section au CE1 qui fréquentent cette école à pouvoir s'émerveiller de la nature au quotidien.

Le collège du Clos Ferbois de Jargeau s'est aussi engagé dans la démarche « École en Transition » pour mener des **activités autour du jardin pédagogique** avec une classe ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire). Différentes activités sont proposées à ces élèves au printemps et à l'automne pour préparer des espaces de cultures en lasagne, faire des semis, plantations, cuisiner des plantes sauvages ou encore créer des oyas pour économiser l'eau au jardin.